

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée
israélienne et fermant les oreilles aux autres sources
Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en
ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa -
Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique
Arabe

Journal de Palestine

N° 420 du 16.01

Par C. De Broeder et M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon
& consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce
sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré à part

Hamas, un lion parmi les hyènes

21eme journée

L'holocauste israélien contre la bande de Gaza continue : 1.133 morts et plus de 5.130 blessés.

Gaza: cessez-le-feu unilatéral israélien en vue, le Hamas s'insurge.

1 Résistance

Détails par région:

2 Décompte des pertes humaines

3 Politique

Palestinienne

Politique Israélienne

4 Politique internationale des territoires occupés

5 Médias [et Manipulation de l'opinion](#) / Vidéos

5-1 Rania Massoud : « Ramattan », les yeux de Gaza.

6 Les brèves

6-1 Combien de temps vous faudra t-il attendre pour réagir ??? s'écrient les survivants, les blessés du génocide.
6-2 Israël accusé d'avoir laissé des enfants mourir de faim à Gaza.

7 Dossier

7-1 Pierre Razoux: «Le but n'est pas de détruire le Hamas, ce n'est pas possible, mais de lui casser les reins».

7-2 Rapport : La guerre israélienne contre Gaza ne connaîtra que l'échec, dit la presse internationale.

8 Déclaration, [courrier des lecteurs](#) & témoignage

8-1 Serge Dumont : Des soldats israéliens détaillent la mission qui leur a été assignée.

8-2 Hamas, un lion parmi les hyènes.

9 Analyse - [Géopolitique et stratégie](#)

9-1 Israël doit être condamné pour ses crimes contre l'humanité.

9-2 Jean-Marie Baumgarten : "Pour une paix basée sur la Justice "

10 Annexe

10-1 Léon Blum.

11 pièce jointe.

11-1 Photos de la Deuxième Guerre mondiale et de la Palestine aujourd'hui.

21eme journée : Peuple Palestinien : 80 tués - 16+
x blessés
Occupants : 0 tué - 12
blessés

Tiré a part

Hamas, un lion parmi les hyènes

"Quelque soit le coût, la poursuite des massacres par Israël ne brisera jamais notre aspiration à la liberté et l'indépendance".

(15-01)

Eline Briant - Al Manar

16-01

21eme journée

Vendredi, un responsable gouvernemental israélien a indiqué que le cabinet de sécurité devrait voter en faveur d'un cessez-le-feu unilatéral samedi soir, "à la suite de la signature d'un accord à Washington et des progrès significatifs réalisés au Caire".

"Les forces israéliennes resteront à Gaza après ce cessez-le-feu unilatéral", a-t-il ajouté, sans préciser la durée de leur présence. Israël considère que le Hamas s'abstiendra de toute attaque mais, "s'ils décident d'ouvrir le feu, nous n'hésiterons pas à répondre et poursuivre notre offensive", selon lui.

Selon le responsable israélien, le Premier ministre Ehud Olmert "est satisfait des résultats des pourparlers au Caire, qui ont répondu aux exigences de base d'Israël qui voulait une réponse ferme sur la fin des tirs de roquettes et un accord sur une coordination entre Israël et l'Égypte sur l'ouverture des points de passage".

"Une décision a été prise pour faire cesser la contrebande d'armes en provenance d'Iran (vers la bande de Gaza) à sa source et via les tunnels", a-t-il ajouté.

AFP

L'holocauste israélien contre la bande de Gaza continue : 1.133 morts et plus de 5.130 blessés.

CPI

Le nombre de martyrs palestiniens a dépassé les 1133 personnes. 368 enfants, 105 femmes, 100 personnes âgées, 15 secouristes, 4 journalistes, trois ressortissants étrangers font partie de ces morts.

Le nombre de blessés a dépassé les 5130 personnes dont plus de la moitié sont des enfants et des femmes. En fait, les forces israéliennes d'occupation ont continué leur agression contre la bande de Gaza. Elles continuent leur opération de nettoyage ethnique qu'elles avaient commencé depuis plus d'une vingtaine de jours.

Aujourd'hui, vendredi 16 janvier 2009, Issa Armilat, 14 ans, a été la cible d'un bombardement aérien israélien. Il y a laissé la vie. Six autres Palestiniens ont été blessés, dans la ville de Rafah. Huit autres dans la zone de Sofa.

Les forces israéliennes d'occupation ont également pris en cible les mosquées Al-Amine et Khaled Ben Al-Waleed, dans le camp de réfugiés palestiniens de Khan Younes. Et le citoyen Nader Abou Risq et sa fillette de quatre ans ont été blessés.

A l'aube, l'aviation israélienne a bombardé le commissariat principal de Khan Younes. Il a été totalement détruit.

Par ailleurs, des dizaines d'obus au phosphore blanc ont été tirés sur plusieurs quartiers de la ville de Khan Younes.

Le nord de la bande de Gaza a connu des bombardements très violents, surtout à Jabalia et Beit Lahya. Dans ces deux zones, les confrontations continuent de plus belle.

16-01

Gaza: cessez-le-feu unilatéral israélien en vue, le Hamas s'insurge

16-01

Trois semaines après le début de l'offensive meurtrière lancée par Israël, la perspective d'un cessez-le-feu unilatéral israélien se profilait pour Gaza.

La "confrontation" se poursuivra si Israël décrète un cessez-le-feu unilatéral dans la bande de Gaza, a affirmé samedi Oussama Hamdane.(Hamas)

"Ce cessez-le feu unilatéral ne prévoit pas de retrait" de l'armée israélienne et "tant qu'elle restera à Gaza la résistance et la confrontation se poursuivront", a déclaré M. Hamdane.

16-01

L'un des plus importants organismes de défense des droits de l'homme israéliens a publié une pleine page de faire-part de décès d'enfants palestiniens victimes de tirs israéliens, dans le quotidien libéral Haaretz. Autour d'un texte « 335 enfants tués à Gaza. Assez » sur fond noir, l'Association des droits civiques en Israël a publié une trentaine de faire-part, pour dénoncer la mort d'innocents. Ces annonces de deuil portent des inscriptions traditionnelles en hébreu pour le décès d'un proche avec la mention de l'âge de l'enfant et du jour de sa mort.

CPI

22ième jour du Massacres à Gaza:

*** 1200 MARTYRS DONT 50% DES ENFANTS ET FEMMES, 12 AMBULANCIERS ET PLUS DE 5250 BLESSÉS.***

*** UN BLESSÉ SUR TROIS EST UN ENFANT, SELON L ONU.***

*** 750 000 PERSONNES SANS EAU.*** UN MILLION DE PERSONNES PRIVÉES D ÉLECTRICITÉ.***

17-01

En trois semaines d'offensive, près de 1.200 Palestiniens ont été tués, dont 410 enfants et 100 femmes, et plus de 5.285 blessés, selon les services d'urgence de Gaza. D'après le Centre palestinien des droits de l'Homme à Gaza, 65% des morts sont des civils.

Afp

1 La lutte pour la libération dans les territoires occupés

Résistance

Al Bardawil : Hamas n'accepte qu'un arrêt immédiat des agressions et le retrait des forces sionistes.

Le dirigeant du Hamas, Dr Salah Al Bardawil a affirmé que son mouvement n'accepte que l'arrêt immédiat des agressions de l'occupation, le retrait total de ses forces de la Bande de Gaza, l'ouverture durable de tous les passages et la levée du blocus.

Al Bardawil a souligné que le Hamas n'a aucune divergence avec les égyptiens, tout en soulignant que le problème majeur est l'occupation qui continue de voler les terres palestiniennes depuis 60 ans et d'agresser le peuple palestinien en tentant de liquider sa question légitime, et c'est pourquoi l'occupation exécute un

holocauste, sans précédent, à Gaza contre les enfants et les femmes innocents.

Il a confirmé que la délégation du Hamas a présenté ses observations et a discuté des détails de l'initiative égyptienne qui a promis de transmettre les demandes du Hamas à l'ennemi occupant.

De son côté, le représentant du Hamas au Liban, Oussama Hamdan, a affirmé sur la chaîne d'Al-Jazeera que certains "points de divergences" demeurent encore dans ces discussions, tout en précisant que le Hamas insiste pour que ses points soient pris en considération afin d'arriver à un accord.

CPI

15-01

15-01

Les soldats continuent d'être la cible d'une résistance très bien préparée. Les roquettes continuent d'être lancées.

Jeudi, 25 engins sont tombés sur le sud faisant cing blessés, dont un grave, selon les services de secours et l'armée.

Eline Briant

Al Manar

17-01

La résistance palestinienne frappe une usine chimique à Eshdod

Feu en Israël. La résistance palestinienne a frappé de plein fouet une usine chimique israélienne à Ashdod. L'opération rapportée par les médias israéliens a eu lieu en début de soirée. Ses images ont été directement diffusées par les différentes chaînes de télévision israéliennes qui ont montré un feu immense. plusieurs explosions s'en sont suivies, selon ces médias. Il y aurait eu 7 blessés.

Dans la journée, 17 roquettes de la résistance se sont abattues sur plusieurs colonies, dont 4 de type Grad sans faire de victimes.

15-01

Hamas: la "confrontation" continuera en cas de cessez-le-feu unilatéral

La "confrontation" se poursuivra si Israël décrète un cessez-le-feu unilatéral dans la bande de Gaza, a affirmé samedi à l'AFP un responsable du mouvement islamiste palestinien Hamas, Oussama Hamdane.

"Ce cessez-le feu unilatéral ne prévoit pas de retrait" de l'armée israélienne et "tant qu'elle restera à Gaza la résistance et la confrontation se poursuivront", a déclaré M. Hamdane, représentant du Hamas à Beyrouth, joint par téléphone depuis le Caire.

Selon lui, un tel cessez-le-feu "est une tentative de contourner le plan égyptien" en vue d'une trêve négociée dans la bande de Gaza contrôlée par le Hamas et où près de 1.200 Palestiniens ont été tués depuis le début de l'offensive israélienne le 27 décembre.

Pour M. Hamdane, si Israël "insiste sur cette position (cessez-le-feu unilatéral) cela signifie qu'ils ne veulent pas donner à l'Egypte un succès sur les plans régional et international" a dit M. Hamdane.

Il a indiqué que des discussions reprendraient samedi au Caire entre la partie égyptienne et une délégation de responsables du Hamas venus de Syrie et de Gaza.

"Notre position est inchangée" depuis mercredi. "Nous allons écouter s'il y a quelque chose de nouveau chez les Egyptiens mais nous n'allons pas rediscuter tout à parti de zéro", a-t-il encore dit.

Le Hamas exige un arrêt de l'offensive israélienne, le retrait des troupes israéliennes de la bande de Gaza, la levée du blocus et l'ouverture des points de passage du territoire palestinien.

La veille, M. Hamdane a affirmé que pour son mouvement, la fin du blocus était l'une des principales conditions d'une trêve, mais que le Hamas serait prêt à accepter des "garanties" à ce sujet.

(AFP /

17 janvier)

Bachour : la résistance à Gaza est capable de combattre pour une longue durée

Le chef de la campagne populaire pour le soutien du la Palestine, l'Iraq et le Liban, Maan Bachour, a annoncé que les dirigeants de la résistance nationale palestinienne qu'il a rencontré à Damas, lundi à midi 12/1, dans le cadre de la délégation des chefs des conférences, des fédérations et organisations arabes, ont confirmé que les dirigeants de la résistance à Gaza sont prêts de combattre fortement et pour une longue durée si l'occupation décidera de poursuivre sa guerre ouverte.

" Les pertes militaires et personnels au sein de la résistance nationale, sont évidemment faibles et ne constituent qu'une petite proportion par rapport à la capacité réelle de la résistance", a souligné Bachour.

Il a indiqué que la réunion exceptionnelle et urgente est venue pour examiner les moyens nécessaires et efficaces de soutenir la révolte continuelle et progressive des peuples au niveau arabe, régional et mondial pour influencer sur la politique et la stratégie qui domine les états arabes et leurs positions actuelles.

Ces affirmations de Bachour sont venues lors d'une réunion avec le président syrien, Bachar Al-Assad, ainsi que des éléments du parti Baath en Syrie, et les dirigeants du Hamas, du Jihad islamique et d'autres factions palestiniennes.

Il a attiré l'attention sur le fait que la guerre dans la Bande de Gaza, révèle des choses très importantes :

Premièrement: Le niveau très élevé et efficace de la direction de la bataille, en ce qui concerne la confrontation, ou la préparation, chose qui signifie que la résistance arabe doit bénéficier de cette expérience historique.

Deuxièmement: La constance politique qui n'est pas moins importante que la fermeté concernant la direction militaire, ce qui indique que la direction de la résistance palestinienne à Gaza a bénéficié des expériences précédentes avec l'ennemi sioniste.

Troisièmement: Cette guerre est la 6ème guerre qui se déroule pour la première fois sur les territoires palestiniens.

Quatrièmement: Cette guerre a réexaminé la considération et l'importance de la résistance nationale que les ennemis ont cherché de nuire, en insistant sur la culture de la légitimité de combattre l'ennemi occupant.

Cinquièmement: Cette guerre a révélé que la Palestine est la question principale pour les peuples de la nation arabe, du monde islamique et du monde libre.

Bachour a demandé à tous les dirigeants arabes à répondre à l'invitation de l'Emir du Qatar pour tenir le sommet arabe, tout en déclarant qu'il est illogique de laisser passer 3 semaines en regardant l'Holocauste à Gaza sans agir, au moment où ces dirigeants trouvent rapidement et facilement le chemin vers New York que celui de Doha.

Il a souligné que le refus de la résolution du conseil international de justice devrait pousser tous les dirigeants arabes à se réunir de façon urgente pour parvenir à une position courageuse et sérieuse et arrêter les agressions de l'occupation contre les enfants et les femmes innocents, à Gaza.

CPI
15-01

Mechaal : l'entité sioniste est incapable de triompher sur la résistance

Le chef du bureau politique du Hamas, Khaled Mechaal, a affirmé que malgré les destructions et la situation très désastreuse à Gaza, la résistance nationale refuse les conditions de l'occupation, tout en annonçant que les forces armées sionistes ont échoué complètement à remporter tout succès sur le terrain.

Lors de son discours au sommet arabe qui a eu lieu, hier après midi 16/1, à Doha, Mechaal a prononcé la parole au nom des autres dirigeants présents de la résistance palestinienne, en soulignant que l'entité sioniste a échoué de réaliser tout objectif, sauf de perpétuer des crimes de guerre sauvages et très flagrants contre des enfants, des femmes et personnes âgées, en ciblant les maisons, les mosquées, les sièges de l'ONU, les hôpitaux, les écoles et les universités, et pour cela nous appelons le sommet arabe à déployer tous les efforts, sur tous les niveaux pour condamner les responsables criminels sionistes et travailler pour les emmener bientôt à la justice.

"La nation doit prendre tous ses choix, notamment après l'échec de l'occupation de remporter une victoire sur la résistance palestinienne, alors quel sera le résultat si toute la nation combattrait avec elle, tout en soulignant que les Etats-Unis ont perdu totalement leur domination sur le monde, après sa défaite face à la résistance iraquienne", a déclaré Mechaal devant les dirigeants qui ont participé au sommet du Qatar, à Doha.

Mechaal a appelé le sommet arabe à adopter les demandes du peuple palestinien, dont l'arrêt des agressions israéliennes, le retrait des forces armées occupantes, l'ouverture des passages, notamment celui de Rafah, la levée durable du blocus injuste et obliger l'occupation à dédommager les pertes humaines et matérielles et surtout la destruction des infrastructures du peuple palestinien.

Le chef du bureau politique du Hamas a appelé au soutien de la résistance jusqu'à la disparition de l'occupation, le boycotter l'ennemi occupant et l'arrêt de toute normalisation avec lui, tout en appelant au renforcement de l'appel du Roi Qatari, au niveau arabe et international, pour la reconstruction de Gaza et la réconciliation nationale palestinienne.

CPI
17-01

Bande de Gaza

15-01

Sur le terrain, l'entité sioniste, et malgré la censure qu'elle impose sur toutes les informations se rapportant à cette guerre, a reconnu ce mercredi que 17 de ses soldats ont été blessés lors d'affrontement dans différents axes.

7 entre eux ont été atteint par des obus anti blindés. selon le quotidien israélien Yédiot Aharanot, 3 d'entre eux sont des officiers.

CPI
15-01

Le Hamas a assuré avoir pris d'assaut un rassemblement de 10 chars et blindés israéliens, qui tentait dans la nuit de mardi à mercredi d'envahir l'est de la montagne d'al-Kachef, au nord de Gaza. Endommageant plusieurs véhicules, et tuant et blessant plusieurs soldats, selon une source d'al-Qassam.

CPI
15-01

Au sud de la bande de Gaza, plusieurs forces spéciales qui essayaient de pénétrer dans l'est de la ville de Khan Younès, dans la nuit de mardi à mercredi sont tombées dans un piège tendu par les combattants

Qassam: il y a eu plusieurs tués et blessés parmi leur rangs dans des tirs d'obus de mortiers. Les soldats assurent avoir entendu les cris de soldats israéliens atteints.

De plus, la résistance palestinienne a pu mettre en échec la deuxième tentative des forces israéliennes d'occupation de pénétrer dans la ville de Gaza, par plusieurs axes.

Selon les brigades Qassam, les combattants ont pu directement toucher onze engins militaires israéliens, dans le quartier de Tel al-Islam et Az-Zaytoun. Deux autres engins ont été indirectement touchés.

CPI

15-01

Pour leur part, les brigades Quds du Jihad islamique ont revendiqué avoir pilonné un rassemblement de blindés israéliens et des colonies situées à proximité de la bande (Nahal Oz, Kfar Azza et Ashkelon , à l'aide de 8 roquettes de type Quds, et de 4 obus de mortiers (notamment contre l'ancienne colonie de Netsarim, réoccupée par l'armée d'occupation israélienne). Et de déclarer également que l'un de ses commandants militaire est tombé en martyr à Khazza', suite à des blessures lors d'un combat.

CPI

15-01

Face à cette résistance palestinienne qui empêche toute avancée, l'armée d'occupation tente de forcer encore plus la dose, tout en variant ses tactiques militaires.

Selon un expert militaire qui suit de près l'évolution sur le terrain dans la bande de Gaza, une diminution des raids aériens a été observée ce mercredi. Elle a en revanche été palliée par un pilonnage intensif de l'artillerie qui détruit des dizaines de maisons, au nord de la Bande et à Gaza ville.

Les raids sont plus concentrés sur les régions du Nord-est et du Nord-Ouest, ainsi qu'à l'est de Jabalia, à Beit Hanoune, Beit Lahia. Ils sont le plus intenses dans les régions frontalières avec l'Egypte, où il est de plus en plus question de réoccupation de cette région.

CPI

Leila Mazboudi : La bataille de Gaza a commencé: les heures prochaines seront cruciales

La bataille de Gaza-ville a commencé. Sur tous les fronts, particulièrement le front du sud-ouest, connu sous le nom de Tal el-Hawa. Où la bataille bat son plein, sans aucun répit.

Pourtant, ce sont bien des dizaines d'avions de combat, des vedettes maritimes et de pièces d'artillerie escortant 50 milles soldats israéliens armés jusqu'aux dents, qui affrontent les bras des centaines de combattants palestiniens, appuyés par des obus anti char ou anti blindés.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, 70 cibles dans 27 raids ont été frappées, selon l'armée d'occupation israélienne, notamment des sites de lancement de roquettes palestiniennes. En vain, 30 roquettes palestiniennes se sont abattues sur les colonies sionistes, ce jeudi. et 12 soldats ont été reconnus blessés Malgré tout ce déséquilibre des forces flagrant, favorable à Israël, les combats se poursuivent. Les palestiniens ne bronchent pas et se cramponnent sur leurs positions. Tous les dirigeants des factions de résistance sont d'accord, et l'affirme haut et fort, refusant toute concession dans les pourparlers en Egypte, où des pressions sont exercées sur eux pour accepter un cessez-le feu sans leurs conditions: l'arrêt des hostilités et le retrait des troupes israéliennes, la suspension finale du blocus et l'ouverture du passage de Rafah.

Du coup, c'est la rage folle de l'entité sioniste, exacerbée par son impunité, qui ne connaît plus de limite.

Impuissante devant les combattants, elle se venge contre les civils. Utilisant sans vergogne toutes sortes d'armes mêmes les plus prohibées (Bombes à phosphore, à l'uranium appauvri, des nouveaux armements GBU39) pour exterminer la population.

Le nombre des martyrs est de l'ordre de 1070, (dont 355 enfants et 100 femmes) et celui des blessés est au bord des 5000. (une femme et ses 3 enfants ont péri dans un raid à Beit Lahia)

C'est aussi la politique de la terre brûlée: tout ce qui bouge y passe: bâtiment de l'Onu (des entrepôts ont été brûlés, et 3 agents de l'UNRWA sont blessés), bureaux des médias arabes et internationaux (deux cameramen ont été blessés lors d'un raid aérien israélien qui a frappé l'immeuble abritant leurs locaux, notamment, l'agence Reuters, les télévisions Fox, Sky ainsi que les chaînes Al-Arabiya et MBC). Serait-ce pour faire fuir tous les témoins de cette politique.

En plus des hôpitaux (un incendie s'est déclaré à l'hôpital al-Quds où il y a 500 patients provoqué par des obus d'artillerie).

Il faut dire que le temps presse, même si l'administration israélienne a déclaré avoir tout son temps, (pour camoufler peut-être un point faible qui pourrait lui porter grief dans la bataille). Une date limite est de plus en plus évoquée: l'accession du président américain élu Barak Obama à la Maison blanche, le 20 janvier prochain. Le feu vert américain du président sortant Georges Bush serait arrivé à terme.

Il faut dire aussi qu'avec le temps, les divergences entre les dirigeants israéliens commencent à faire surface, sur le scénario à suivre pour la fin de cette guerre, signe que cette fin ne devrait plus tarder. Plus que jamais, le temps n'est plus à l'avantage d'Israël.

Car, entre temps, au rythme des flots du sang palestinien, les critiques internationales contre l'entité sioniste s'accroissent et fusent de partout: même de la part d'instances qui n'ont jamais osé une telle "témérité" (!!)": Des députés de la Commission européenne dont certains ont accusé Israël de crimes de guerre, exigeant une position de la part de la Commission qui a fini par décréter une pause dans les relations israélo-européennes;

Des médias, américains entre autre (le New York Times qui parle aussi de crimes de guerre, la revue médicale réputée The Lancet qui accuse Israël de commettre des atrocités).

Même les allemands, un des peuples européens les plus pro israéliens, vu le harcèlement de culpabilisation qu'il subit depuis l'holocauste de la seconde guerre mondiale, s'est débarrassé de son sentiment, pour déclarer à 60% ne plus avoir d'obligation à l'égard d'Israël.

Et sans oublier le secrétaire général des nations Unies Ban ki-Mon qui s'est dit "scandalisé" après le bombardement des entrepôts de son organisation à Gaza, alors qu'il a entamé une tournée dans la région, entamée par l'entité sioniste.

Le ministre de la guerre israélien Ehud Barak avait scruté ce changement crucial dans l'opinion publique internationale. Il avait été grondé par le Premier ministre Ehud Olmert pour l'avoir déclaré.

La bataille de Gaza a commencé. Les frappes israéliennes doublent d'intensité. La résistance n'a pas capitulé. Les heures prochaines seront décisives.

Victoire à celui qui vaincra la mort

16-01

Leila Mazboudi

<http://news.stcom.net/modules.php?name=News&file=article&sid=3442>

Eline Briant : a feu et à sang, Gaza se bat tel un lion.-

Au 21ième jour de guerre, le déchainement de violence sur la bande Gaza ne cesse de prendre de l'ampleur. Cette nuit, ce ne sont pas moins de 40 missiles qui ce sont abattues sur bande de Gaza.

Au 22ième jour de guerret, dans la matinée de ce vendredi, 23 nouveaux corps ont été récupérés de sous les décombres dans un quartier de Gaza dévasté la veille par des raids massifs.

La plupart des cadavres ont été retrouvés dans le quartier de Tal al-Hawa, dans le sud-ouest de la ville, d'où les chars israéliens se sont retirés vendredi.

Depuis le début de l'offensive israélienne à Gaza le 27 décembre, au moins 1.133 Palestiniens ont été tués, dont 355 enfants et 100 femmes, et plus de 5.130 blessés, selon les services d'urgence à Gaza. Selon le Centre palestinien des droits de l'Homme à Gaza, 65% des morts sont des civils.

Jeudi 15, les avions ont touché le complexe de l'Unrwa, la principale agence d'aide de l'ONU dans le territoire palestinien, blessant trois de ses employés, un hôpital et un immeuble abritant des médias internationaux. **50 personnes avaient perdu la vie.**

L'agence de l'ONU a suspendu ses opérations après la destruction de plusieurs entrepôts dans un incendie, dans lesquels des dizaines de tonnes d'aide humanitaire ont brûlé, selon son porte-parole Adnane Abou Hasna.

Face à des exactions sans précédent, les amis d'Israël ne peuvent se taire, sous peine d'être traités de collabos par les peuples du monde.

Eline Briant -

Al Manar

16-01

17-01

Près de Gaza, des responsables locaux palestiniens ont annoncé la mort de trois civils, tués par un obus tiré depuis la mer.

L'armée a confirmé que son aviation avait pilonné dans la nuit 50 sites du Hamas, notamment des pas de tir de roquettes, des tunnels, des caches d'armes et des bunkers.

Aucun tir de roquette n'a été signalé depuis vendredi.

AP

17-01

L'armée israélienne a poursuivi ses attaques qui ont fait au moins 60 morts. Dix personnes ont notamment été tuées dans le bombardement d'une maison où était rassemblée une famille qui faisait le deuil d'un proche tué plus tôt, selon des sources palestiniennes.

Trois filles d'un médecin palestinien travaillant en Israël, et une de ses nièces dans un raid aérien à Jabaliya (nord), figurent aussi parmi les victimes. "Ce sont des filles, rien que des filles. On les bombarde. Je veux savoir pourquoi on les a tuées. Pourquoi les a-t-on tuées? C'est ce qui pourrait me calmer. Je veux savoir. Qui a donné l'ordre de tirer?", a déclaré en larmes le père, Ezzedine Abou Eich, en direct à la télévision israélienne. Afp

Réactions

Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon s'est dit "scandalisé" par le bombardement.

Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU ont exprimé leur "grave préoccupation" et la présidence tchèque de l'Union européenne a jugé les frappes "simplement inacceptables".

La Grande-Bretagne et la France les ont également condamnées, et Israël a été copieusement critiqué et accusé de violer le droit international à l'Assemblée générale des Nations Unies.

Gondolezza Rice a quant à elle parlé de « difficultés » auxquelles faisaient face à l'armée de Tsahal.

« Difficultés »... Ce terme exprimé par Rice en dit long sur le réel embarras des sionistes...

Malgré le black out des médias sur le suivi des combats, les images des soldats revenant sur la civières et les roquettes qui continuent a être lancées montre une dure vérité :

Tsahal et ses hommes sont incapables de faire une incursion à long terme et doivent constamment se retirer.

Eline Briant -

Al Manar

17-01

2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

Civils & résistants tués	: 6.866
Palestiniens blessés	: 54.211
Internationaux blessés (balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)	: 192 (chiffre tout a fait minimal)
Arrêtés :	: 47.733
En prison :	: 11.800
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108
Autres actes	
Journalistes tués	: 9
Journalistes blessés	: ? + 32
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	: 66.275

2-2 Occupants:

Israéliens tués	: 1.198 (358 militaires/policiers)
Israéliens blessés	: 6.577 (545 militaires/policiers)

Les chiffres indiqués sont **vérifiés par le recouplement** des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

3 Politique

a) Palestinienne

1-1 Processus de paix.

1-2 Les analyses (du processus de paix).

17-01

Sami Abou Zouhri a estimé que le président de l'Autorité palestinienne Abbas n'était pas autorisé à parler au nom du Hamas dans le cadre de discussions de paix.

"Nous continuerons à combattre malgré nos moyens limités", a-t-il dit au cours d'une conférence de presse, alors que se poursuivaient les combats dans la Bande de Gaza.

AP

1-4 Les grandes manœuvres.

Chalah appelle à dissoudre l'autorité palestinienne pour constituer un gouvernement de résistance.

Ramadan Chalah, secrétaire général du mouvement du Djihad Islamique, a appelé à dissoudre l'autorité palestinienne et à constituer un gouvernement de résistance.

Il ne faut pas laisser la Cisjordanie aux barrages de l'occupation israélienne et aux appareils sécuritaires d'Abbas, ajoute-t-il.

Dans des déclarations données, hier jeudi 15 janvier, à la chaîne satellitaire arabe Al-Jazeera, Chalah dit que son mouvement a refusé l'initiative égyptienne. Elle ne satisfait pas les quatre conditions de la résistance

palestinienne qui réalise actuellement une victoire historique par sa résistance contre les forces israéliennes d'occupation au fin fond de Gaza.

L'initiative égyptienne n'exige pas un arrêt immédiat de l'agression israélienne, un retrait des troupes, une ouverture des points de passage, explique-t-il.

Et pour ce qui est du sommet arabe organisé par le Qatar, Chalah a salué les efforts de ce pays, et tous les efforts d'ailleurs. Il a cependant condamné de manière catégorique les pays refusant d'y être présents. Le sang du peuple palestinien n'est pas à vendre.

Finalement, le secrétaire du mouvement du Djihad Islamique affirme que toutes les factions palestiniennes travaillent en coordination totale. Il affirme également que l'armée israélienne fait face à une résistance historique. Elle n'a jamais pu réaliser une avancée notable. Les combats continuent sur deux axes principaux : à Jabalia au nord, à Tel Al-Hawa au sud, ajoute-t-il.

CPI
16-01

b) Politique Israélienne

Olmert

17-01

Olmert s'est dit "satisfait des résultats des pourparlers au Caire, qui ont répondu aux exigences de base d'Israël qui voulait une réponse ferme sur la fin des tirs de roquettes et un accord sur une coordination entre Israël et l'Égypte sur l'ouverture des points de passage" avec la bande de Gaza, a expliqué le responsable. Afp

2-1 Processus de paix.

17-01

Amos Gilad de retour en Israël, a fait état de "progrès substantiels" dans la médiation égyptienne visant à obtenir une trêve dans la Bande de Gaza, selon les services du Premier ministre Ehoud Olmert.

"J'espère que nous approchons de la fin de la partie et que notre objectif de calme solide et durable dans le sud est sur le point d'être atteint", a indiqué Mark Regev, porte-parole de M. Olmert.

D'après lui, un feu vert du cabinet israélien à la proposition de trêve égyptienne, qui a été précédé vendredi par la signature d'un accord de coopération accrue dans le domaine du renseignement entre l'État sioniste et Washington, équivaldrait à un cessez-le-feu "unilatéral", même si les forces israéliennes ne quitteront la Bande de Gaza qu'après une déclaration officielle de cessation des combats.

AP

17-01

Sur le volet politique et diplomatique, des assurances égyptiennes et américaines faites à Israël, notamment sur un arrêt de la 'contrebande' (...) d'armes vers Gaza, ont rapproché l'échéance d'un cessez-le-feu. "Le cabinet de sécurité (israélien) doit voter en faveur d'un cessez-le-feu unilatéral demain (samedi soir) à la suite de la signature d'un accord à Washington et des progrès significatifs réalisés au Caire", a déclaré à l'AFP un responsable gouvernemental israélien, sous couvert de l'anonymat.

Même si Israël décrète une trêve unilatérale samedi, les forces israéliennes resteront positionnées dans le territoire palestinien pour une durée indéterminée, a indiqué ce responsable.

Afp

2-2 Des Canons ... pas du beurre.

L'occupation bombarde le siège principal de l'UNRWA à Gaza.

Les forces sionistes ont bombardé, aujourd'hui matin, jeudi 15/1, le siège principal de l'UNRWA à Gaza qui est le plus important de l'ONU au Moyen-Orient, après que président chef, John Guing, avait averti des violations de l'occupation qui cible délibérément les civils de la Bande de Gaza.

"Trois employés de l'UNRWA ont été blessés par les bombardements de l'occupation qui a ciblé le siège principal de l'ONU dans la région du Moyen-Orient", a déclaré aujourd'hui, le conseiller médiatique de l'UNRWA à Gaza, Adnan Abou Hassana.

"L'UNRWA a arrêté ses missions humanitaires à cause de la situation très dangereuse et la poursuite intensive des bombardements des forces armées sionistes, tout en avertissant d'une situation très désastreuse après le ciblage des réserves et stocks, notamment les réservoirs de carburant", a souligné le responsable de l'ONU, en affirmant qu'un énorme incendie a ravagé les contenues des aides humanitaires dans le siège de l'UNRWA.

CPI
15-01

Bombardement d'une école gérée par les Nations unies

17-01

Dans la dernière attaque en date menée par Israël samedi matin, une femme et un enfant ont été tués dans le bombardement d'une école gérée par les Nations unies à Beit Lahiya, nord de la bande de Gaza, selon des sources médicales et des témoins. Des civils fuyant les zones de combats avaient trouvé refuge dans l'établissement. Onze d'entre eux ont été blessés dans le bombardement qui a provoqué un incendie, a-t-on précisé de mêmes sources.

Chris Gunness, porte-parole de l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA), a condamné ce bombardement israélien, précisant que 1.600 personnes fuyant les combats avaient trouvé refuge dans l'établissement scolaire.

"Cela illustre à nouveau la tragédie de Gaza. Il n'y a aucun lieu sûr et même une installation des Nations unies n'y est pas en sécurité", a déclaré Christopher Gunness, porte-parole de l'Unrwa, l'agence de l'Onu pour l'aide aux Palestiniens. "A Gaza, il n'y a nulle part où fuir", a-t-il dit à l'AFP.

Selon lui, Israël disposait des coordonnées de cette école à Beit Lahiya et savait qu'elle servait d'abri pour des civils.

En conséquence, il a appelé à l'ouverture d'une enquête pour crime de guerre.

L'armée israélienne n'a pas réagi dans l'immédiat....

Le 6 janvier, quarante-trois personnes avaient été tuées et plus de 100 blessées par une frappe israélienne, selon des sources palestiniennes, dans le périmètre d'une école gérée par l'ONU dans le nord de la bande de Gaza.

D'intenses combats se déroulaient autour de l'école où les tanks de l'armée israélienne affrontaient des combattants palestiniens, ont poursuivi les témoins.

Afp

2-3 Sur le terrain .

Les dirigeants du Hamas traqués par Israël

L'offensive lancée depuis trois semaines à Gaza par l'armée israélienne illustre le rude défi auquel les chefs du Hamas doivent faire face : échapper à la traque permanente d'Israël.

Au 21^e jour de son offensive à Gaza, l'armée israélienne a réussi à liquider le « ministre de l'Intérieur » du Hamas, Saïd Seyyam. Ce dernier, qui était âgé de 50 ans, a été tué lors d'un raid aérien dans le camp de réfugiés de Djabalia.

Seyyam dirigeait des services de sécurité forts de 13 000 hommes, dont la plupart prennent part aux combats en cours contre les forces israéliennes. Orateur doué et chef respecté par ses hommes, il avait fondé la Force exécutive du Hamas, rivale de la garde présidentielle du président Mahmoud Abbas. Il avait été nommé ministre de l'Intérieur après la victoire du Hamas aux élections législatives palestiniennes de janvier 2006. Dix-huit mois plus tard, le mouvement islamiste chassait de la bande de Gaza ses rivaux du Fateh, fidèles à Abbas. Après la liquidation successive en 2004 du fondateur et chef spirituel du mouvement, le cheikh Ahmad Yassine, et de son successeur, Abdelaziz Rantissi, le nom du chef du Hamas à Gaza est désormais tenu secret.

Voici les principaux chefs du Hamas figurant sur la liste noire d'Israël :

- Khaled Mechaal, 52 ans, chef du bureau politique en exil à Damas, passe pour le chef politique suprême du mouvement. Il a échappé en 1997 à Amman à une tentative d'assassinat du Mossad.
- Mohammad Deïf, chef des Brigades Ezzedine Kassam, la branche militaire du Hamas. Ce quadragénaire est sans doute le dirigeant du mouvement le plus recherché par Israël, qui le tient pour le cerveau d'une série d'attentats-suicide meurtriers contre Israël dans les années 1990. Il avait été blessé grièvement en 2002 par un tir de missile israélien, mais, selon le Hamas, il s'en est remis.
- Ahmad al-Djaabari, numéro deux de Kassam, qui compterait 25 000 combattants.
- Ismaïl Haniyeh, 46 ans, chef politique du Hamas à Gaza, où il dirige le gouvernement non internationalement reconnu du mouvement. Emprisonné durant trois ans en Israël, Haniyeh avait été légèrement blessé en mars 2004 dans le raid qui a coûté la vie à Yassine, dont il était le chef de cabinet.
- Mahmoud Zahar, 55 ans, « ministre des Affaires étrangères », un des dirigeants politiques les plus radicaux du mouvement, dont il est un des cofondateurs en 1987 avec Yassine et Rantissi. Chirurgien de formation, Zahar avait été blessé à la tête et au dos fin 2005 lors d'un raid aérien israélien contre son domicile. Il a été détenu à plusieurs reprises en Israël et emprisonné en 1996 par l'Autorité palestinienne de Abbas.
- Khalil al-Hayya dirige le groupe parlementaire du Hamas. Il avait été un des négociateurs du Hamas avec le Fateh de Abbas avant que le mouvement islamiste ne prenne le pouvoir par la force à Gaza.

CPI

16-01

2-4 Les grandes manœuvres...

Le commandement militaire israélien répugne d'entamer la phase 3

C'est ce que rapportent des sources israéliennes, à la suite d'une réunion de responsables militaires et sécuritaires qui préfèrent à cette phase dont la nature n'a pas été déterminée, un cessez-le-feu immédiat et rapide. Et d'utiliser cette phase 3 de moyen de pression.

Toujours selon ces sources, cette réunion a conclu que tous les objectifs de la guerre ont été atteints: elle aurait démontré selon eux, entre autre que l'armée israélienne n'a pas peur d'affronter le Hamas, ni de mener des invasions terrestres, ni de faire participer ses réservistes dans la bataille. " la force de dissuasion israélienne s'en est remise grâce à cette guerre", estime la majeure partie des stratèges militaires israéliens, et " il est temps de conclure le cessez-le-feu avant l'accession du président américain élu Barak Obama à la maison blanche la semaine prochaine".

Le scénario envisagé est une annonce d'un cessez-le-feu, que serait précédé par un accord conclu avec l'Egypte pour empêcher la " contrebande d'armes".

Les participants à la réunion ont assuré pouvoir retirer le, forces israéliennes de la Bande de Gaza, tout en menaçant de riposter durement à toute violation par le Hamas de l'accord, que ce soit en lançant des roquettes ou en faisant passer des armes.

Selon la Haaretz, les positions de cette direction affichent de moins en moins de soutien à l'élargissement du champ de l'agression israélienne. Cette option ne dispose désormais que de l'appui du commandement de la région sud, qui suggère en plus, de garder l'armée israélienne ainsi que les services de renseignements, pour plusieurs mois.

Sachant que le ministre de la guerre Ehuda Barak avait quant à lui proposé ce mercredi une suspension des hostilités pendant une semaine, pour des raisons humanitaires, estimant que la guerre avait réalisé ses objectifs. Ce qui soulevé un tollé de réactions critiques de la part de ses compaires au gouvernement.

(Arabs48)

14/01/2009

<http://news.stcom.net/modules.php?name=News&file=article&sid=3439>

3 Politique Internationale des territoires occupés

a) Pays Arabes & voisins

Le sommet de "Gaza" adopte le boycottage d'Israël, la levée du blocus et l'ouverture des passages

Le sommet arabe de Doha a condamné les agressions sauvages de l'occupation contre les civils innocents à Gaza, notamment les enfants, les femmes et les personnes âgées, après que le bilan sanglant des victimes de cette guerre sioniste ouverte a atteint plus de 1133 martyrs dont un tiers d'enfants et plus de 98 femmes, tout en le portant responsable des crimes de guerre et en adoptant le boycottage de l'occupation et la suspension de l'initiative arabe de paix.

Le sommet arabe qui a eu lieu, hier 16/1, à Doha a fortement salué la position courageuse et humanitaire des pays qui ont boycotté l'occupation sioniste après ses agressions sauvages contre les habitants civils innocents de Gaza.

Les dirigeants qui ont participé à ce sommet ont adopté la suspension de l'initiative arabe de Paix, l'arrêt immédiat des agressions de l'occupation, le retrait total de ses forces de la Bande de Gaza, la levée totale et durable du blocus injuste, l'ouverture de tous les passages et la liberté de déplacement des marchandises et des individus.

Les participants ont appelé à un dédommagement rapide à tous ce qui a été endommagé à Gaza, en portant l'occupation israélienne responsable des crimes de guerre contre les droits de l'homme en violant toutes les lois, règles et chartes internationales.

Le sommet de Doha a porté ses recommandations au sommet économique du Kuweit qui va se tenir, lundi prochain, pour qu'elles soient examinées, tout en appelant à l'activation des efforts arabes et internationales pour la reconstructions des infrastructures à Gaza, et obliger les autorités sionistes à dédommager le peuple palestinien après leurs violentes attaques en commettant des crimes de guerre, très flagrants et sans précédants, dans l'histoire contemporaine.

CPI

17-01

Égypte

16-01

La proposition égyptienne prévoit que l'Égypte, **aidé de la communauté internationale**, ferme toutes les routes de trafic d'armes à destination de l'enclave palestinienne.

Des discussions sur la réouverture des points de passage avec Gaza se tiendraient à une date ultérieure.

AP

Tirs du Liban sur Israël: Beyrouth condamnée...

Le gouvernement libanais a dénoncé mercredi les tirs de trois roquettes sur le nord d'Israël à partir de son territoire, une attaque qui a aussi conduit la force de l'ONU dans le sud du Liban à appeler à la retenue. "Quelle que soit la partie derrière cette attaque, elle cherche à ébranler le consensus national et toutes les parties représentées au gouvernement" d'union nationale, a déclaré le ministre de l'Information Tarek Mitri, en soulignant que le mouvement chiite Hezbollah, soutenu par Damas et Téhéran, faisait partie de ce gouvernement.

"Cela donne à Israël une excuse pour attaquer le Liban", a-t-il prévenu.

"On essaie d'entraîner le Liban dans un conflit et de déplacer des roquettes d'un endroit à un autre", a aussi accusé le ministre.

Le ministre du Travail et membre du Hezbollah, Mohammad Fneich, a déclaré: "Je n'ai pas d'information sur qui peut être derrière cet acte". "Notre position n'a pas changé. Elle est la même que la position du gouvernement", a-t-il ajouté.

De son côté, l'armée a annoncé l'envoi de forces spéciales dans la région. "L'armée libanaise a dépêché des forces spéciales (commandos) dans la région située au sud du fleuve Litani pour renforcer ses capacités de défense sur ordre de son chef Jean Qahwaji", selon un responsable.

Cité dans un communiqué, ce dernier déclare que "des groupes malintentionnés opposés à l'intérêt national ne seront pas autorisés à nous entraîner dans un conflit dont le Liban ne veut pas".

Entre-temps, le commandant de la force de l'ONU dans le sud du Liban (Finul), le général Claudio Graziano, a appelé à "un maximum de retenue", selon la porte-parole Yasmîna Bouziane, faisant référence à Israël et au Liban.

Il "travaille avec les deux parties pour maintenir la cessation des hostilités", a-t-elle dit.

Mme Bouziane a indiqué que, selon les premières informations, au moins trois roquettes tirées à partir du Liban se sont abattues sur une zone au nord de la localité israélienne de Kiryat Shmona.

"Les roquettes sont tombées dans des zones non habitées et n'ont fait ni dégâts ni blessés", a-t-elle dit. "Il n'y a pas eu de revendication dans l'immédiat".

La porte-parole de la Finul a ajouté que l'armée israélienne avait riposté par des tirs d'artillerie, sans faire de blessés ou de dommages.

"La Finul, en coopération avec l'armée libanaise, enquête sur le terrain (...) pour localiser le site d'où ont été tirées les roquettes", a-t-elle dit.

Peu après, les services de sécurité libanais ont annoncé la découverte de trois roquettes par l'armée et des soldats de la Finul dans le sud du Liban, dans une zone d'où étaient parties les roquettes tirées dans la matinée.

AFP

14-01

b) Le Monde

1 Usa (le parrain)

2 Les grandes manœuvres

16-01

La secrétaire d'Etat Rice a signé avec son homologue israélienne Tzipi Livni un accord bilatéral destiné à lutter (...) contre la contrebande d'armes vers Gaza.

(AFP /

16-01

La secrétaire d'Etat Rice a dit espérer qu'un cessez-le-feu interviendrait "très, très bientôt".

Afp

Les Etats-Unis appellent à ne pas saper les efforts diplomatiques.

"L'Assemblée doit prendre garde à ne pas compliquer les efforts pour trouver une solution ou compromettre l'activité diplomatique en cours pour faire cesser la violence à Gaza," a déclaré l'ambassadeur adjoint américain à l'ONU, Alejandro Wolff, lors d'une réunion d'urgence de l'organe plénier de l'ONU.

Il a mis en garde contre le risque de voir la réunion se transformer en "un exercice de critique virulente (d'Israël), juste au moment où tous les efforts sont faits pour trouver un mécanisme pour faire cesser le conflit." Il parlait au second jour de cette réunion d'urgence de l'Assemblée, demandée par le Mouvement des non-alignés (118 Etats membres sur 192) dans le but d'exiger le respect de l'appel au cessez-le-feu à Gaza entre Israël et le mouvement islamiste Hamas, lancé par le Conseil de sécurité le 8 janvier dans sa résolution 1860 et resté lettre morte.

Un projet de résolution en ce sens était en négociation vendredi.

Les résolutions de l'Assemblée ne sont pas considérées comme contraignantes.

Jeudi devant cette Assemblée, Israël avait été copieusement critiqué et accusé de violer le droit international pour son offensive à Gaza, notamment pour ses frappes contre des hôpitaux et des bâtiments abritant la presse et l'ONU.

"L'ONU s'est déjà exprimée par la résolution 1860 et le secrétaire général (Ban Ki-moon) est actuellement dans la région pour tenter de trouver une solution à cette situation et d'assurer la mise en oeuvre de la résolution", a dit M. Wolff. "C'est là-dessus que les efforts de tous devraient porter: sur le vrai travail de diplomatie effectué dans la région."

L'Egypte pilote depuis plusieurs jours une initiative diplomatique auprès d'Israël et des Palestiniens en vue d'obtenir un cessez-le-feu durable à Gaza.

De nouvelles discussions étaient prévues vendredi soir entre le Hamas et l'Egypte sur une trêve, alors qu'Israël pourrait décider d'un cessez-le-feu unilatéral.

16-01

3 Politique colonialiste israélienne.(vue des USA)

Les Etats-Unis humiliés par leur allié israélien

Telle que la raconte le premier ministre israélien, M. Ehud Olmert (1), l'histoire n'est pas flatteuse pour la Maison Blanche.

Elle rappelle presque les diktats coloniaux.

Un président qui interrompt son discours pour prendre au téléphone un premier ministre très courroucé. Le premier ministre somme le président de modifier sur le champ une décision que son pays s'apprête à prendre. Le président s'exécute, et puis reprend son discours...

Ainsi donc, apprenant que les Etats-Unis s'apprêtaient à voter la résolution du conseil de sécurité des Nations unies réclamant un cessez-le-feu immédiat à Gaza, M. Olmert aurait appelé le président George W. Bush, appris qu'il prononçait un discours, exigé qu'il l'interrompe, obtenu enfin de lui qu'il désavoue sa secrétaire d'Etat Mme Condoleezza Rice en changeant le vote américain favorable à la résolution des Nations Unies en abstention. Mme Rice fait démentir cette version, humiliante pour elle, M. Bush aussi. Sans convaincre.

Comment en effet ne pas s'interroger sur la très grande docilité de la superpuissance américaine envers les actions et les exigences de son allié israélien. Au moment de l'incident relaté par M. Olmert, le Congrès votait d'ailleurs une résolution quasiment unanime de soutien à l'armée israélienne (2). A croire que lorsqu'il s'agit de la politique américaine au Proche-Orient, la marge de manœuvre de Tel-Aviv ne connaît aucune limite et qu'il est presque miraculeux que Washington n'ait pas voté contre la résolution de l'ONU...

Comment expliquer une telle mansuétude, un tel aveuglement ?

Par les intérêts stratégiques américains dans la région, estiment les uns.

Par le poids d'un lobby pro-israélien qui réunit une fraction aussi appréciable que bien organisée de la population juive américaine et nombre de fundamentalistes protestants voyant dans la supériorité d'Israël l'accomplissement d'une prophétie biblique ? Inutile de choisir entre ces deux options ; elles ne sont pas contradictoires. Aux Etats-Unis, le système politique favorise – au-delà des partis, des présidents – les desseins israéliens, quels qu'il soient. M. Olmert n'a commis qu'une maladresse en la matière : le proclamer.

(1) « [Olmert Says He Made Rice Change Vote](#) », *New York Times*, 12 janvier 2009.

(2) La résolution du Sénat « *reconnaissant le droit d'Israël à se défendre contre les attaques venues de Gaza et réaffirmant le soutien appuyé ("strong support") des Etats-Unis à Israël dans sa bataille contre le Hamas et soutenant le processus de paix israélo-palestinien* » a été adoptée à l'unanimité. Celle de la Chambre des Représentants « *reconnaissant à Israël le droit de se défendre contre les attaques venues de Gaza, réaffirmant le soutien appuyé des Etats-Unis à Israël et soutenant le processus de paix israélo-palestinien* » a été adoptée par 390 voix contre 5, avec 22 abstentions.

14-01

<http://www.monde-diplomatique.fr:80/carnet/2009-01-14-US-Israel>

4 Politique Internationale

Organisations Mondiales & régionales Onu - CICR

Onu

L'Assemblée générale de l'Onu exige un cessez-le-feu immédiat à Gaza

L'Assemblée générale de l'ONU a exigé vendredi soir un cessez-le-feu immédiat et durable à Gaza, menant au retrait total des forces israéliennes.

Dans une résolution adoptée à une large majorité, l'organe plénier de l'ONU "exige le respect sans condition de la résolution 1860 du Conseil de sécurité". Evènement

Le texte précise que cela doit comprendre "l'appel qui y est lancé à l'instauration immédiate d'un cessez-le-feu durable et pleinement respecté menant au retrait total des forces israéliennes de Gaza et à la distribution sans entrave dans tout Gaza de l'aide humanitaire".

La résolution 1860 du Conseil, adoptée le 8 janvier, n'a pas été suivie d'effet, Israël ayant poursuivi son offensive contre le mouvement islamiste Hamas dans la bande de Gaza, qui a fait plus de 1.100 morts depuis le 27 décembre.

Les résolutions de l'Assemblée ne sont pas considérées comme contraignantes.

Le président de l'Assemblée, Miguel d'Escoto, a annoncé que le vote avait été acquis par 142 voix pour, 6 contre et 8 abstentions.

Mais un décompte révisé publié une heure plus tard a fait état de 142 voix pour, 3 contre (Etats-Unis, Israël, Nauru) et 9 abstentions.

Le vote est intervenu au bout de plusieurs heures de négociations et manœuvres confuses.

Il a conclu deux jours de débats dans le cadre d'une réunion urgente de l'Assemblée, demandée par le Mouvement des non-alignés (118 Etats membres sur 192), pour exiger le respect de la résolution 1860.

Le texte est le fruit d'un compromis négocié, au nom de la Palestine, par l'Egypte avec l'Union européenne.

Un groupe de pays comprenant notamment la Syrie, l'Iran, le Venezuela, l'Indonésie et la Malaisie a tenté de faire adopter des amendements durcissant le texte, réclamant en particulier le "retrait immédiat et inconditionnel des forces israéliennes de Gaza".

Or un responsable gouvernemental israélien a indiqué vendredi que le cabinet de sécurité devait voter en faveur d'un cessez-le-feu unilatéral samedi soir, "à la suite de la signature d'un accord à Washington et des progrès significatifs réalisés au Caire" et que "les forces israéliennes resteront à Gaza" après la mise en place de ce cessez-le-feu, sans préciser la durée de cette présence.

La tentative du groupe Syrie-Iran a été mise en échec après une intervention émouvante de l'observateur permanent de la Palestine à l'ONU, Riyad Mansour.

Rappelant que les Palestiniens de Gaza souffraient alors que l'Assemblée débattait, M. Mansour a affirmé que le texte initial lui paraissait "acceptable".

Son collègue égyptien, Maged Abdelaziz, a aussitôt appelé à voter sur ce texte, sans les amendements des "durs", obtenant gain de cause après un ultime vote de procédure. Après le vote, M. Mansour s'est réjoui de voir l'Assemblée "presque unanime" pour faire pression sur Israël en vue d'un cessez-le-feu. "Nous aurons gain de cause grâce à votre soutien", a-t-il dit en remerciant les délégués.

Israël et les Etats-Unis, son protecteur traditionnel à l'ONU, ont critiqué le texte et nié la pertinence de la réunion. "Une résolution distincte de l'Assemblée n'est ni nécessaire ni utile, surtout quand elle ne fait aucune mention des tirs de roquettes sur Israël", a dit l'ambassadeur américain adjoint, Alejandro Wolff.

Israël avait vainement tenté jeudi d'empêcher la réunion, arguant qu'aux termes de la Charte de l'ONU, l'Assemblée générale n'avait pas à s'emparer d'une question dont le Conseil de sécurité est déjà saisi. Il avait été ensuite copieusement critiqué pour son offensive à Gaza et accusé de violer le droit international, notamment par ses frappes contre des hôpitaux et des bâtiments abritant la presse et l'ONU. Vendredi sa déléguée, Meirav Shahaar, a rejeté la résolution, la qualifiant de "partiale" et notant elle aussi qu'elle ne mentionne pas les tirs de roquettes ayant, selon Israël, justifié son offensive.

L'ambassadeur d'Indonésie Marty Natalegawa, très ému, a pour sa part expliqué son abstention en affirmant que le texte n'allait pas assez loin "dans la condamnation d'Israël" pour son offensive meurtrière.

AFP

17-01

CICR

16-01

Le président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Jakob Kellenberger, a jugé la situation humanitaire dans le territoire, où il s'était rendu mardi, "dramatique" alors que le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a qualifié d'"inacceptable" la mort de plus de 300 enfants.

La revue médicale britannique The Lancet avait accusé les forces israéliennes d'"atrocités".

5 Médias/Vidéos

5-1 Rania Massoud : « Ramattan », les yeux de Gaza

Média : L'agence de presse palestinienne concurrence directement les plus grands distributeurs d'images de conflits dans le monde.

« Ramattan. » Ce mot n'est désormais plus étranger à tous ceux qui suivent la guerre israélienne contre la bande de Gaza à travers leur écran de télévision où qu'ils soient dans le monde. Depuis le début de l'offensive « Plomb durci », il y a trois semaines, cette agence de presse palestinienne a acquis une notoriété internationale en devenant la principale société de distribution d'images de Gaza, meurtrie par les

bombardements et par les raids incessants. Les grandes chaînes de télévision du monde entier, dont CNN, BBC, TF1 et même les chaînes 1, 2 et 10 israéliennes, sont aujourd'hui abonnées à Ramattan et rediffusent ses transmissions directes, dont la plupart sont filmées à partir du toit d'un édifice à Gaza-ville.

La recette de son succès n'est pas un secret.

L'absence des médias étrangers dans la bande de Gaza explique en grande partie l'avantage de l'agence, créée il y a tout juste dix ans. L'État hébreu a, depuis le début de son offensive, interdit aux reporters étrangers d'accéder librement au territoire palestinien contrôlé par le Hamas, malgré une décision contraire de la Cour suprême israélienne. Par ailleurs, Ramattan, créée par des journalistes locaux, possède un savoir-faire sur le terrain palestinien qui lui permet de concurrencer directement les plus grands distributeurs d'images de conflits dans le monde, dont Associated Press et Reuters Television. L'agence palestinienne, qui n'était au départ qu'une modeste boîte de production de films documentaires, emploie aujourd'hui plus de 150 personnes à Gaza et à Ramallah et des dizaines d'autres dans ses bureaux en Égypte, au Soudan, au Yémen et aux États-Unis.

Zakaria Abou Harbid, un des responsables de l'agence, avance une troisième explication au succès de Ramattan à travers le monde : « Nous étions préparés à couvrir la guerre », dit-il dans une entrevue accordée au quotidien saoudien Asharq al-Awsat. « Nous avons au moins dix cameramen en stand-by qui attendaient la première frappe israélienne et c'est ainsi que nous avons pu transmettre des images directes du nord au sud de la bande de Gaza dès le début de l'offensive », a poursuivi M. Harbid.

En temps de guerre, le travail de tout reporter est naturellement parsemé de dangers.

À Gaza, les journalistes palestiniens sont trop souvent considérés comme des cibles potentielles par l'armée israélienne. Le bombardement jeudi de l'immeuble « al-Shourouq » abritant les bureaux de plusieurs médias arabes et internationaux suffit pour le démontrer. « Le travail des journalistes palestiniens dépasse le simple fait de rapporter des nouvelles, explique M. Harbid. Nous nous transformons en ambulanciers et humanitaires... Notre mission est la même », dit-il. « Les circonstances dans lesquelles nous travaillons paraissent exceptionnelles pour la plupart des professionnels des médias, mais, à nos yeux, elles font partie du quotidien », affirme de son côté Kassem Ali, PDG de Ramattan, à la chaîne qatarie al-Jazira.

C'est en mai 2007 que Ramattan s'est remarquablement illustrée avec notamment la couverture des heurts interpalestiniens dans la bande de Gaza. Par souci d'indépendance et en signe de contestation, l'agence a refusé de couvrir dans les conférences de presse des responsables du Fateh que ceux du Hamas, attirant les critiques virulentes des deux camps. « La vérité est indivisible », tel est le slogan de l'agence dont le nom insinue « l'unification des territoires palestiniens (la Cisjordanie et la bande de Gaza) ». « À Ramattan, nous préférons nous focaliser sur les images d'espoir et de vie plutôt que sur celles reflétant la division et la mort car nous pensons que la vie est beaucoup plus émouvante », se défend M. Harbid.

Rania MASSOUD

CPI 16-01

6 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

6-1 Combien de temps vous faudra t-il attendre pour réagir ??? s'écrient les survivants, les blessés du génocide.

Où sont les arabes ???

Où sont les dirigeants de ce monde???

Ne voyez vous pas le massacre ???

Combien de temps vous faudra t-il attendre pour réagir ??? s'écrient les survivants, les blessés du génocide.

On entre dans la 20ième journée de l'offensive et la barre des 1000 martyrs a été dépassé.

Cette nuit encore, 16 palestiniens ont perdu la vie dans le bombardement de leur maison à Khan Younès et Rafah

D'autres ont été blessés dans un raid sur une mosquée à Rafah également.

Ainsi, se sont près de 1050 tués et plus de 4.850 blessés, selon le dernier bilan fourni par le chef des services d'urgence à Gaza, Mouawiya Hassanein.

Au moins 315 enfants et 100 femmes figurent parmi les morts de l'offensive israélienne dont l'objectif affiché est de contraindre le Hamas qui contrôle Gaza à mettre fin aux tirs de roquettes contre Israël.

Dans la bande de Gaza, un million d'habitants vivent sans électricité, 750.000 sont sans eau et les hôpitaux fonctionnent grâce à des générateurs de secours, selon l'ONU.

6-2 Israël accusé d'avoir laissé des enfants mourir de faim à Gaza.

La Croix Rouge accuse Israël d'avoir laissé des enfants mourir de faim à Gaza et d'avoir violé ainsi le droit international humanitaire.

Le Comité international de la Croix-Rouge a accusé le jeudi Israël d'avoir retardé volontairement l'accès d'ambulance à Gaza et il a exigé d'Israël d'accorder un accès sûr pour les ambulances du Croissant-Rouge palestinien pour retourner chercher les nombreux blessés.

Le Croix Rouge a déclaré le jeudi 8 janvier 2009 que les secours ont trouvé quatre enfants affamés, assis à côté de leurs mères mortes et d'autres cadavres dans une maison d'un quartier de Gaza City bombardé par les forces israéliennes.

Pierre Wettach, chef du CICR pour Israël et les territoires palestiniens a déclaré que c'était une « affaire choquante ».

Il a ajouté : "Les soldats israéliens étaient forcément au courant de la situation, mais ils n'ont pas aidé les blessés. Pas plus non plus qu'ils ne nous ont assisté ou assisté le Croissant Rouge pour aider les blessés ».

La Croix Rouge pense que par cette affaire, Israël a violé le droit international humanitaire.

L'offensive israélienne lancée dans la bande de Gaza contrôlée par le Hamas le 27 décembre 2008 pour objectif déclarée de mettre fin aux attaques à la roquette des militants islamistes, a attiré des critiques de la communauté internationale de plus en plus vives avec l'accroissement du nombre des victimes civiles.

La Croix Rouge a déclaré que les ambulances du Croissant-Rouge palestinien et les officiels du CICR ont enfin réussi à atteindre plusieurs maisons dans la région de Zeitoun de la ville de Gaza, ce mercredi après avoir sollicité l'accès aux forces militaires israéliennes depuis le week-end dernier.

15-01

<http://news.stcom.net/modules.php?name=News&file=categories&op=newindex&catid=26>

7 Dossier

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 Pierre Razoux: «Le but n'est pas de détruire le Hamas, ce n'est pas possible, mais de lui casser les reins».

Tsahal est l'une des plus puissantes armées du globe.

Par Caroline Stevan

Pierre Razoux, auteur de Tsahal, nouvelle histoire de l'armée israélienne (Perrin, 2008) et responsable de recherches au Collège de défense de l'OTAN, revient sur les stratégies de défense de l'Etat hébreu. Il s'exprime ici à titre personnel.

Le Temps: Tsahal a une excellente réputation. Quels sont ses atouts?

Pierre Razoux: L'armée israélienne a une longue tradition d'efficacité. Sa force réside en plusieurs points: la qualité de son entraînement, celle de ses équipements et surtout sa totale motivation.

Elle maîtrise parfaitement le combat aérobblindé et la coordination de la manœuvre, du feu et du choc. A partir des années 1970, cependant, on note une évolution: l'armée passe d'une logique offensive à défensive.

A cela s'ajoutent une série de déconvenues, la surprise de la guerre du Kippour en 1973, le bourbier libanais de 1982 à 1985 et la première Intifada. On assiste ensuite à un processus de modernisation à outrance suivant le modèle américain. C'est le mythe des frappes à distance, la fausse croyance que l'armée peut faire face à toutes les situations sans déployer ses soldats au sol. Cette approche a culminé au Liban en 2006, avec l'échec que l'on sait. «Plomb durci» marque le retour de l'ancienne méthode.

- Quelle analyse faites-vous de l'offensive actuelle?

- Elle répond d'abord à une logique politique.

L'armée israélienne frappe très fort pour faire étalage de sa puissance et rappeler aux Palestiniens de Gaza, dont la majorité est très jeune et n'a guère connu les conflits précédents, qu'ils n'ont pas intérêt à s'enfermer dans une logique de confrontation.

Le but n'est pas de détruire le Hamas, ce n'est pas possible, mais de lui casser les reins. Tsahal veut anéantir ses stocks d'armes et l'empêcher de les reconstituer, afin de se retrouver en position de force pour les négociations qui ne manqueront pas d'arriver. L'armée cherche également à se recrédibiliser après le fiasco libanais. Dernier objectif, Tzipi Livni et Ehoud Barak se positionnent en vue des législatives de février.

- Et du point de vue militaire?

- Tsahal cherche à protéger au maximum ses forces.

L'essentiel du dispositif est cantonné aux grands axes périurbains, coupant la bande de Gaza en plusieurs tronçons. Les soldats grignotent ensuite Gaza quartier par quartier, protégés par des tirs intenses.

Tsahal craint les pertes et surtout les enlèvements.

- Quid des pertes palestiniennes?

- Aucune guerre n'est propre. Israël affiche un souci de respecter le droit international(...), mais c'est toujours difficile à appliquer sur le terrain, particulièrement en milieu urbain.

- Quelles sont les armes dont dispose cette armée?

- Israël est en passe de devenir le quatrième exportateur d'armement. Le pays se distingue dans la haute technologie, les drones, les missiles et l'électronique militaire.

- Des médecins supposent que Tsahal utilise des «Dense Inert Metal Explosive». Qu'en est-il?

- Ce sont des bombes à fragmentation, c'est-à-dire qu'elles explosent en répandant des milliers d'éclats de métal.

Elles sont destinées à tuer et blesser les fantassins adverses, mais aussi à rendre une zone impraticable. Israël a le droit de les utiliser puisqu'il n'a pas ratifié le traité international les interdisant.

- Tsahal semble impuissant contre les roquettes du Hamas. A-t-il des moyens de lutter contre?

- Israël est très bien équipé en antimissiles, mais de tels systèmes ne sont pas capables d'intercepter ni de détruire des roquettes. Un missile est un projectile de grande taille suivant une trajectoire balistique. Une roquette est beaucoup plus petite et suit une trajectoire tendue, comme une balle de fusil. L'armée israélienne est en train de développer un système qui pourrait arrêter une partie de ces roquettes, mais il n'est pas opérationnel.

- Israël a-t-il infiltré le Hamas?

- Israël a occupé pendant trente-cinq ans la bande de Gaza. Il a méticuleusement cartographié, photographié et répertorié le territoire et sans doute posé des micros et des capteurs un peu partout. Ses drones et ses satellites survolent le champ de bataille en permanence. Israël bénéficie aussi de nombreux informateurs palestiniens, surtout depuis que le Hamas a voulu liquider le Fatah.

- Quelle est la structure de Tsahal?

- L'armée israélienne est une armée à deux vitesses. Elle est composée de quelques unités d'élite, type commando, parachutistes et aviation, extrêmement bien entraînées et équipées. Elles sont redoutables. Ces unités font partie de l'armée régulière, qui compte environ 160000 individus. Ensuite, il y a la masse de réservistes, de qualité beaucoup plus médiocre. Ceux-là sont environ 480000.

- Son budget?

- 12,8 milliards de dollars en 2008, dont 3 offerts par les Américains au titre de l'assistance militaire.

- Que représente Tsahal en Israël?

- Les hommes lui doivent trois ans, les femmes deux. Les ferments traditionnels de la société ayant volé en éclats (sionisme, socialisme), l'armée reste le seul creuset de cohésion sociale. Elle jouit d'un très grand prestige.

7-2 Rapport : La guerre israélienne contre Gaza ne connaîtra que l'échec, dit la presse internationale.

Des journaux et des agences de presse internationaux croient à l'échec de la guerre menée par "Israël" contre la bande de Gaza. Les occupants israéliens ne peuvent en aucun cas réaliser une victoire contre le mouvement du Hamas.

Un mouvement difficile à vaincre

« Le carrefour de Gaza » : sous ce titre, le journal américain Washington Post écrit, le 10 janvier 2009, que la guerre menée par "Israël" contre la bande de Gaza connaîtra l'échec. Encore une fois, la guerre contre le Hamas montre qu'il est impossible de l'anéantir par des moyens militaires.

Le journal américain ajoute que l'Entité sioniste fait le pari sur la possibilité d'abaisser la capacité militaire du mouvement du Hamas, sur la possibilité de l'obliger à accepter un cessez-le-feu avec des conditions au profit des Israéliens. Toutefois, le Hamas a délimité sa victoire au seul fait de rester en confrontation avec "Israël". Le Hamas a alors refusé de jouer le jeu des Israéliens.

Une question difficile

Quant à l'agence Reuters, elle croit qu'une victoire israélienne contre le Hamas est un but lointain. Dans un rapport publié le 12 janvier, l'agence écrit qu'après le cessez-le-feu dans la bande de Gaza, une question restera en suspens : qui sera le victorieux ? Cette question dépendra du volume de la destruction et de la mort. "Israël" ne pourra certainement pas répondre à une telle question. La notion d'une victoire israélienne sera lointaine, dit le rapport.

Le gouvernement de l'occupation israélienne a prétendu que son attaque entamée le 27 décembre 2008 a pour but de mettre fin aux tirs incessants des roquettes et des obus de mortier sur les localités de l'Etat hébreu, venant de Gaza. Cependant, plus de deux semaines après le début de l'attaque, ces tirs ne connaissent pas une quelconque baisse de cadence. Même si leur nombre s'est légèrement atténué.

Il est possible, dit l'agence, que le Hamas accepte l'arrêt des tirs de roquettes. Néanmoins, la chance d'imposer éternellement un tel accord, comme le voudrait "Israël", restera néant.

Mettre un terme à la contrebande d'armes entre Gaza et l'Egypte est une volonté israélienne. Les Israéliens veulent priver le Hamas de tous les moyens permettant au Hamas d'acquérir des produits utilisés dans la fabrication des roquettes. Personne ne sait comment cette affaire sera réglée, d'autant moins que le Caire refuse le déploiement de forces internationales sur les deux côtés des frontières.

Reuters résume enfin que vaincre le mouvement du Hamas reste un objectif très difficile à réaliser ; en tout cas pas avant qu'"Israël" ne cède aux pressions internationales.

Le peuple palestinien

Le journal autrichien Der Ständer est du même avis. Dans son numéro du 10 janvier, il écrit que la guerre menée par l'armée israélienne contre le Hamas – et avant lui contre le Hezbollah et le Fatah – est une simple guerre traditionnelle. "Israël" use en premier ordre la force contre des groupes avec lesquels travaillent des combattants non conventionnels. Bien qu'ils soient moins armés, ils planifient et exécutent leurs opérations au

milieu du peuple palestinien. Ainsi, l'Entité sioniste ne pourra pas arriver à son objectif et faire tomber le Hamas.

Dans la guerre actuelle, les frontières entre le terrorisme et les combats de rues ont disparu, le sang d'innocents s'est affreusement répandu, dans la bande de Gaza.

Finalement, le journal voit que le seul moyen pour sortir de la crise est qu'"Israël" commence à respecter la vie du peuple palestinien.

Issue à la crise

Il est difficile de trouver une issue à la guerre. Le mouvement du Hamas et toutes les factions palestiniennes représentent un vrai danger pour l'Etat hébreu, dit le journal londonien Times.

L'expert militaire israélien Ronnen Birgman constate que le Hamas a appris comment résister devant "Israël". Il a bien entraîné ses membres. Si "Israël" pousse ses forces à l'intérieur des quartiers, elles seront face à un ennemi obstiné, dit-il au journal Times.

De son côté, l'envoyé du journal hébreu Yediot Ahronot, qui accompagne les forces israéliennes d'occupation, montre son grand étonnement face à la préparation du Hamas.

Sur la porte d'un bâtiment, il y avait une poupée à la forme d'un combattant du Hamas. Si les soldats tiraient sur la poupée, tout le bâtiment explosait sur leurs têtes, affirma le journaliste, abasourdi.

Finalement, le journal britannique résume la scène en disant que le Hamas n'a besoin, pour réaliser sa victoire, que de rester en vie et de tirer quelques roquettes sur l'Etat hébreu.

CPI

16-01

8 Déclaration, courrier des lecteurs & témoignage

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

8-1 Serge Dumont : Des soldats israéliens détaillent la mission qui leur a été assignée.

« Contrairement à ce qui s'était passé en 2006, rien ne semble improvisé. »

Gérant de fast-food et capitaine de réserve de l'armée israélienne, Ronen* a participé à la deuxième guerre du Liban avant d'être mobilisé dans le cadre de l'opération « Plomb durci ». « Au Liban, la plupart des cartes fournies par l'Aman (ndlr: les Renseignements militaires) étaient erronées. Cette fois, rien n'y manquait. Sur certaines, on trouvait même l'emplacement des maisons de Gaza piégées par le Hamas ainsi que des champs de mines qu'il avait installés dans la prévision de notre opération. C'est pour cela que nos pertes sont aussi faibles jusqu'à présent. » Et de poursuivre: « Nous nous sommes préparés durant plus d'un an à cette guerre contre le Hamas. Moi et mes collègues nous sommes, par exemple, entraînés à contrer les tactiques de guérilla de cette organisation. Avant de faire la guerre en vrai, on nous a même envoyés en stage sur un site militaire du désert du Néguev sur lequel un camp de réfugiés factice avait été reconstitué. »

Les soldats israéliens qu'il nous a été autorisé de rencontrer reconnaissent que la résistance des Palestiniens est « acharnée ». Mais elle serait également « désorganisée ». « Les combats rapprochés sont rares et les échanges de tirs ne durent généralement pas plus d'une minute », affirme Shimon*, un soldat d'active dans une unité d'élite dont le baptême du feu s'est déroulé dimanche dernier. « Le Hamas a creusé des tunnels partout. Ses hommes circulent donc aisément d'un pâté de maisons à l'autre. Ils tirent quelques rafales ou des roquettes antichars d'un côté et continuent d'un autre quelques secondes plus tard. C'est pénible car la bande de Gaza est un labyrinthe truffé de souterrains et d'abris en tout genre où les « terroristes » se cachent. Plutôt que de nous y laisser entraîner, nous avons attiré les « terroristes » vers nous. Ils étaient mal entraînés et fatigués. Nous les avons souvent tirés comme des lapins ». « L'ordre d'être agressifs »

A ce propos, notre interlocuteur estime que le nombre de morts palestiniens serait beaucoup plus élevé que le chiffre publié jusqu'à présent. « Indépendamment des civils, des dizaines de « Hamasnik » ont été enterrés sur place sans que personne ne s'en occupe plus ni que leur famille soit prévenue », dit-il.

Plusieurs soldats israéliens évoquent la présence de kamikazes qui auraient tenté de se faire exploser dans leurs rangs. Deux d'entre eux - dont une femme - auraient ainsi été abattus avant d'avoir pu mener leur mission à bien. Tous insistent également sur la présence de tireurs embusqués les visant depuis les toits d'immeubles, de minarets de mosquées, voire de trous creusés dans le sol. « Aves les maisons piégées, ils constituent le seul danger réel », estime Yoav, un réserviste qui s'est battu à Beit Lahiya (nord de Gaza). « Lorsque nous n'arrivons pas à les déloger, on appelle les hélicoptères et ils pulvérisent l'immeuble même s'il s'agit d'une mosquée. »

Les civils palestiniens sont peu présents dans les récits des commandos de Tsahal. « J'ai entendu dire que beaucoup sont morts. Pour ma part, j'en ai vu quelques-uns brandissant le drapeau blanc. Quelques-uns sont également restés dans leur maison mais la plupart des endroits où nous sommes passés étaient déserts », dit Shimon.

Selon les chroniqueurs militaires, le ministre de la Défense, Ehoud Barak, et le chef de l'état-major Gaby

Ashkenazi estiment que Tsahal a rempli toutes les missions assignées et que la poursuite des combats serait superflue.

C'est également ce que semblent croire les soldats avec lesquels nous avons parlé. « Sans être dans le secret des dieux, je crois que le premier objectif de cette opération était de donner un coup de massue sur la tête du Hamas pour qu'il comprenne ce que nous sommes capables de faire si l'on nous provoque trop souvent, affirme Ronen. Avant d'entrer dans Gaza, nous avons reçu l'ordre d'être agressifs et nous l'avons été. J'espère que les « terroristes » ont compris la leçon. »

* Prénoms seuls cités.

Serge Dumont,

<http://www.letemps.ch/template/international.asp?page=4&article=247905>

8-2 Hamas, un lion parmi les hyènes.

"Quelque soit le coût, la poursuite des massacres par Israël ne brisera jamais notre aspiration à la liberté et l'indépendance".

(15-01) Alors que Gaza entre dans son 20ème jour d'agression, le Hamas est là et bien là...

Et le chef du gouvernement du mouvement à Gaza, Ismaïl Haniyeh, l'a bien fait savoir ce jeudi...

La résistance perdurera tant que blocus, fermetures des passages et agressions s'acharneront.

Ismaïl Haniyeh, qui s'exprimait dans une interview publiée dans le quotidien britannique The Independent s'est bien fait comprendre : "Israël doit mettre fin à sa guerre criminelle et au massacre de notre peuple, en cessant totalement et sans conditions son siège illégal de la bande de Gaza, en rouvrant tous les points de passage de la frontière et en se retirant complètement", dit-il, ajoutant qu'après cela, "nous pourrions considérer d'autres options".

Il a aussi rejeté les accusations concernant son refus de renouveler le cessez-le-feu de six mois avec Israël en décembre dernier, estimant qu'Israël avait créé "une vie d'enfer" à Gaza, avec un "étranglement" économique. Pendant ce temps, l'entité sioniste fait face à une résistance farouche, déterminée à la vie à la mort à arracher ce qui revient de droit à tout peuple sur terre, la liberté...

Malgré, leurs tanks sur protégés, leurs hélicoptères derniers cris, avions de chasses et drones, malgré un appui international sans faille, les israéliens ne peuvent avancer sans reculer quelques heures plus tard, sans qu'un grand nombre de soldats soient pris au piège dans un guet-apens, une explosion, un attentat martyr ou bien encore des combats aux armes à feu...

Ainsi, citant un exemple parmi nombre d'autres, une unité d'Al Qassam (branche militaire du Hamas) s'est infiltrée, mardi soir, derrière les forces armées sionistes qui ont tenté d'envahir l'est de la montagne d'Al Kachef, au nord de Gaza, en soulignant que plusieurs blindés ont été ciblés.

Affirmant que plusieurs soldats sionistes ont trouvé la mort, les brigades d'Al Qassam ont déclaré que l'armée de l'occupation a « entièrement échoué à atteindre ses objectifs sur le terrain ». Et de poursuivre que « l'armée israélienne a reçu une bonne gifle avant le début prétendu de sa 3ème phase contre Gaza. Tout ce qu'elle a réussi à faire c'est d'assassiner les enfants, les femmes et personnes âgées, en bombardant leurs maisons ».

Et de promettre que la résistance nationale « poursuivra ses combats face aux crimes nazis sionistes jusqu'à la réalisation et la récupération de tous les droits légaux du peuple palestinien », tout en affirmant leur ferme volonté de protéger les palestiniens civils innocents.

Mais, c'est surtout lorsque l'information provient des sionistes eux-mêmes que l'espoir se dissipe au plus vite chez les israéliens... Leur armée « invincible » qui est d'abord tombée de tout son long au Liban lors de leur guerre en 2006, se voit à nouveau sur les genoux à Gaza...

L'armée de l'occupation israélienne a reconnu, mercredi, qu'un dirigeant militaire de la brigade 101, ainsi que de 9 autres soldats avaient été blessés lors de violents combats avec les résistants palestiniens, au cours de tentatives sionistes de pénétrer dans la ville de Gaza.

Le site web du quotidien Yedioth Ahronoth ajoute quand à lui que 3 des soldats sont grièvement blessés.

Notons que l'occupation cache aux médias le nombre réel de soldats tués à Gaza, tout en reconnaissant que depuis le début de leur offensive, seuls 11 de ses soldats auraient été tués et 150 autres blessés, ce que tient à démentir la résistance palestinienne.

Face à cet affront sans précédent, le quotidien Yediot Aharonot nous parle de la consternation des officiers qui avaient vu les choses en grand et même prévu un centre pénitencier pour juger à la mode sioniste les résistants palestiniens qu'ils prévoient arrêtés en masse.

Pourtant, voilà, arrivé au 20ième jour de l'agression, ils font face à une amère réalité...

L'article nous apprenait, il y a deux jours, que Tsahal n'avait réussi à capturer que 200 Palestiniens qui, de surcroît, pour la plupart, n'ont aucun lien avec les mouvements de résistance, Hamas en tête.

Toujours selon le quotidien, en dix jours de combats, l'armée n'est arrivée qu'à capturer 30 personnes aux liens avérés avec le Hamas.

Après étude de ces données, les militaires ont décidé de renoncer à l'installation d'un tel service judiciaire.

Triste barre des 1.000 martyrs dépassée, situation humanitaire déplorable

Eline Briant - Al Manar

15/01/2009

9 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

9-1 Israël doit être condamné pour ses crimes contre l'humanité.

(Nous faisons cette chronique pour ceux qui n'ont pas accès aux chaînes de TV étrangères qui couvrent cette agression d'une extrême barbarie, et notamment Al Jazeera, et Larabiya desquelles nous recueillons le plus d'informations. A des rares exceptions près, les médias occidentaux ne montrent pas les images sur Gaza, et quand ils en parlent ils déforment souvent les informations. Sachant qu'il est possible de voir les images sur Internet, à travers Al Jazeera, Larabiya, etc. On n'a pas besoin de comprendre les langues utilisées, car les images parlent d'elles-mêmes).

Israël continue son génocide contre les populations de la bande de Gaza, les bombardement ne se sont pas arrêtés sur l'ensemble de la bande de Gaza. Le bilan officiel donné par les autorités médicales de Gaza, diffusé par la chaîne TV Al Jazeera, est de 1.170 morts et 5.220 blessés (beaucoup de blessés graves et d'autres victimes qui sont encore sous les décombres pourront gonfler ce nombre macabre).

Israël continue son acharnement sans répit sur toutes les villes de la bande de Gaza du nord au sud, utilisant tous les moyens de destruction possible, y compris les bombes au phosphore, contre les populations. Malgré les appels du monde entier (à l'exception des USA) lui demandant d'arrêter le massacre, Israël passant outre ces appels et les droits internationaux. Hier c'était un hôpital et des locaux de l'UNRWA qui ont été bombardés, aujourd'hui c'est le croissant rouge palestinien qui a été visé : quatre ambulance ont été détruites.

La résistance résiste contre l'armée israélienne malgré les moyens rudimentaire dont elle dispose, par rapport à l'armée la mieux équipée du monde après les USA. Non seulement l'armée israélienne n'a pas pu occuper l'intérieur des villes, car elle rencontre une résistance farouche des combattants palestiniens, mais les missiles envoyés sur les villes israéliennes par la résistance augmente tous les jours : 39 neuf pour la seule journée de ce vendredi dont 4 de type Grad

Le sommet des Etats arabes et musulmans s'est tenu aujourd'hui à Douha (Qatar) dans lequel les « modérés » n'ont pas participé, c'est-à-dire ceux qui sont franchement dans le cas des USA, à savoir l'Égypte, l'Arabie Saoudite, la Jordanie ainsi que le « président de l'autorité palestinienne », Mahmoud Abbas. Concernant Abbas, le premier ministre Qatari a annoncé sur Al Jazeera qu'il lui avait téléphoné hier soir en essayant de le convaincre de participer au sommet, mais ce dernier lui avait dit qu'il ne pouvait pas car il avait le couteau sur la gorge. Ce qui signifie que les USA et l'UE, et peut-être l'Égypte et l'Arabie saoudite lui ont fait du chantage en le menaçant de couper les aides (7, 8 milliards de dollars) qui lui ont été promises.

Le représentant du Hamas, qui représente aussi toutes les factions de la résistance, a demandé à ce que ce sommet sorte avec une seule voix, qui consiste à soutenir les conditions de la résistance pour conclure un cessez-le-feu. Ces conditions sont : l'arrêt immédiat des bombardements, le retrait de l'armée israélienne de toute la bande de Gaza, l'ouverture de tous les passages y compris, et surtout, celui de Rafah (frontière de Gaza avec l'Égypte), la levée du blocus de façon définitive et la légitimité de la résistance palestinienne tant qu'Israël ne se retire pas des terres palestiniennes conformément à la résolution de l'ONU de 1967. Il a demandé, à ceux qui ont de toutes les relations avec Israël.

Le président iranien va plus loin et demande au monde arabe d'utiliser les moyens économiques qu'ils ont pour se faire respecter par les USA, en menaçant de rompre toutes les relations avec eux s'ils ne respectaient pas les droits du peuple palestinien. Le président syrien, Bashar Al Assad, a déclaré que les négociations indirectes que son pays a entreprises par la médiation de la Turquie sont mortes et enterrées. Il demande par ailleurs aux Etats membres de la ligue arabe d'interrompre toute négociation avec l'Etat d'Israël, parce que ce dernier n'a jamais respecté ses engagements, ni les résolutions de l'ONU.

On appris ce soir que le sommet du Qatar a opter de retenu toutes les conditions de la résistance pour les revendiquer auprès de l'ONU. Il réclame la condamnation d'Israël pour ses crimes et de rembourser les dommages qu'il a causé à Gaza. Par ailleurs, Qatar et la Mauritanie ont décidé de geler toutes leurs relations avec Israël.

Après le retour du négociateur israélien du Caire aujourd'hui, la ministre des affaires étrangère israélienne a déclaré que son du gouvernement va se réunir pour étudier les conditions du Hamas (qui propose une trêve d'un an renouvelable, avec les conditions citées plus haut), mais elle a laissé entendre qu'Israël opterait pour un cessez-le-feu unilatéral sans retrait de son armée de Gaza.

Le mouvement du Hamas, quant à lui, persiste et signe de continuer la lutte contre l'ennemi tant qu'il ne s'est pas retiré de la Bande de Gaza et ses conditions ne sont pas acceptées par Israël.

Lancez vos savates !

Chérif BOUDELAL

Dernières nouvelles de Gaz

(Chronique de Gaza, par Chérif BOUDELAL - vice président du Collectif « Paix Comme Palestine » - vendredi 16 janvier 2009)

Contact : immigrationstorys@yahoo.fr

9-2 Jean-Marie Baumgarten : "Pour une paix basée sur la Justice "

La seule paix basée sur la Justice consiste à proposer au plus vite des cartes d'identité nationale palestinienne avec vraiment pleins droits civiques (ou à la limite des cartes de résidents) à des ex-citoyens israéliens juifs (ou se pensant tels) non racistes et/ou repentis.

Il n'y a aucune raison de trouver juste, éthique et légitime, l'invasion de la Palestine par des gens, plus ou moins pétris dans une idéologie fanatique et raciste, ne pouvant d'autant plus pas prouver que leur ancêtres se sont vu attribués cette terre par Dieu, alors que l'archéologie ne confirme d'ailleurs pas leurs croyances et/ou affirmations « historiques », qu'ils ne peuvent pas prouver que ces dits- ancêtres faisaient bien partie de ce soi-disant peuple élu, qui serait devenu sujets du mythe et surévalué chef de clan David, personne ne pouvant attester de son ascendance sur autant de générations. Quant à offrir un refuge sûr dans une entité dirigée éternellement par des Juifs ou se croyant tels à la pseudo-légitimité extorquée par trafic de voix le 29 novembre 1947 (Résolution 181 de l'ONU), non seulement ce ne fut pas la majorité des Juifs ou se croyants tels de la planète qui se réfugiât en Palestine après 1945, mais la majorité de ceux qui firent leur alyia, motivés ou non par la religion, le fit faute de meilleures solutions économiques parce qu'ils étaient plutôt pauvres – à la différence peut-être d'Ashkénazes rejoignant de la famille ashkénaze exploitant déjà des Séfarades souvent méprisés - en acceptant, les pauvres, de devenir main d'œuvre pas chère et/ou chair à canon. Avec, depuis, cette réalité paradoxale, c'est qu'il y eut plus de Juifs ou se croyant tels (cf. Schlomo Sand !) qui sont morts violemment dans l'entité sioniste qu'en dehors d'elle depuis 1945.

Sans fondements idéologiques et sans fondement juridiques, surtout quand vous ne respectez aucune décision de l'Onu qui vous est défavorable, même pas les conditions de votre adhésion à l'ONU du 11 Mai 1949 (résolution 273), dans ce pays où pour beaucoup ne coulent pas le lait et le miel, où vivent 20 % de Palestiniens arabes, ou vivent 17 % de Russes qui n'y habitaient pas en 1989, où vivent un faible pourcentage de descendants de gens installées en Palestine avant 1940

La seule paix basée sur la justice c'est un état palestinien souverain, indépendant laïque, écologiquement et économiquement viable sur toute la « Grande Palestine » historique.

Irréaliste soixante et un an après le « coup de Fleshing Meadow » ? L'irréalisme, c'est de piétiner l'éthique et/ou de blanchir le criminel piétinement sioniste permanent de l'éthique de 1930 à 1950 déjà, et évidemment tous les jours depuis. Il ne saurait y avoir de prescription pour de tels menteurs assassins qui ne peuvent même pas prouver, on ne le répètera jamais assez, que leurs ascendants du début de notre ère étaient juifs".

Jean-Marie Baumgarten

10 Annexe

10-1 Léon Blum

(Lebel TSVET)

Important homme politique socialiste français descendant de juifs de Westhoffen, un petit village du Bas-Rhin, Léon Blum qui « se sentait juif et français car il pensait que l'un n'empêchait pas l'autre », a joué un rôle conséquent lors du vote de la résolution 181.

Né à Paris le 9 Avril 1872, licencié en lettres à 20 ans, puis en droit à 23 ans, il devint à ce jeune âge auditeur au Conseil d'état en décembre 1895. Comme critique littéraire nombre de ses collègues estimaient déjà qu'ils étaient inobjectif vis-à-vis des œuvres écrites par des Juifs. Même son ami Gide le trouvait partial et évoquait son sentiment que le Juif était d'une race supérieure. Adhérent en 1899 à la section française de l'Internationale ouvrière (SFIO), c'est-à-dire le Parti socialiste de l'époque, il en fut un des principaux dirigeants Député de Paris en 1919 et directeur du journal Le Populaire, il fit cette édifiante déclaration le 9 Juillet en 1925 « *Nous admettons le droit et même le devoir des races supérieures d'attirer à elles celles qui ne sont pas parvenues au même degré de culture et de les appeler aux progrès réalisés grâce aux efforts de la science et de l'industrie.* ». Député de Narbonne à partir de 1929, il devint le président du conseil, c'est-à-dire chef du gouvernement français, en 1936 (Front Populaire). Après avoir été honteusement inculpé avec d'autres hommes politiques à Riom en 1942, soi-disant comme premier responsable du sous-armement français et de la défaite, par une « Justice française » pétainiste, il fut, dès l'occupation de la zone sud en 1943 livré par le président du Conseil Pierre Laval aux Allemands qui le déportèrent dans une maison à proximité du camp de Buchenwald, puis de Dachau, en étant finalement libéré par l'armée américaine. Il revint en France, avec le manuscrit d'un ouvrage « A l'échelle humaine » et garda une forte influence morale sur la SFIO. Appelé fin 1946 par son camarade Vincent Auriol, président de la République, à constituer un gouvernement, il ne recueillit pas les voix nécessaires. Il se retira en banlieue versaillaise où il mourut subitement le 30 Mars 1950. Non sans avoir donc joué un rôle capital et essentiel dans le vote « pour » quasi sine qua non du représentant de la France le 29 novembre 1947.

Revendiquant on ne peut plus légitimement en soi son ascendance juive, comme bien d'autres célébrités et rabbins dans le monde mais qui n'étaient pour autant automatiquement pour cela sionistes, il fut l'objet de tant de critiques sur le plan littéraire, sociétal et politique qu'il faudrait bien des lectures pour, outre les critères antisémitisme ou « hyper-sémitisme », distinguer objectivement les médisances des calomnies. Ce qui ne manquerait vraiment pas d'intérêt vu le rôle capital que Léon Blum a joué pour les Français certes, mais aussi pour les sionistes qui, en 1943, avaient donc donné son nom à un kibboutz, ce dont il fut très fier quand il apprit à sa libération la concrétisation d'un projet sioniste antérieur à la guerre.

Car il fut en effet l'ami d'un des plus influents leaders sionistes, le scientifique juif biélo-russe, puis anglais (1910) Haïm Weizmann, découvreur de l'acétone (qui fut très utile aux Britanniques pour fabriquer les explosifs TNT de la guerre 1914-1918), alors qu'on considère que la célèbre Déclaration Balfour est un geste de reconnaissance britannique envers celui qui, fut par deux fois président de l'Organisation juive mondiale, avant de devenir, malgré ses différends avec Ben Gourion, le premier président de l'entité sioniste jusqu'à sa mort en Novembre 1952.

Alors qu'il avait prononcé une conférence inaugurale lors du conseil de l'Agence juive élargie à Zurich en Juillet 1929 à l'occasion du 16^{ième} Congrès sioniste et qu'il rencontrait Weizmann régulièrement, il est très intéressant, car révélateur, de savoir que pour parler de Léon Blum dans ses nombreux courriers tous azimuts Haïm Weizmann, afin de le « protéger », lui avait attribué, en partant du yiddish, le pseudonyme de Lebel pour Léon et de Tsvet pour Blum, soit fleur, ce qui est la traduction de blum en français. Et cet « agent français » pleinement conscient de l'être, du sionisme mondial disait « *J'ai jugé de l'empire extraordinaire qu'Haïm Weizmann exerçait sur les autres hommes par celui qu'il exerçait sur moi moi-même. Je n'ai jamais rien pu lui refuser* ». Et il écrivit encore « *Dès le lendemain de la première guerre mondiale, il m'enrola au service de ses desseins ..C'est un grand orgueil et une grande satisfaction pour moi de penser que j'ai pu l'aider dans la difficile négociation dont dépendait la création du Home national juif* ». Par contre, quoiqu'il le rencontra au moins une fois Lebel Tsvet n'eut pas de rapports fréquents révélés avec son camarade socialiste David Ben Gourion qui, depuis sa chambre de l'Hôtel Montceau à Paris, dirigeait le sionisme et le terrorisme sioniste entre 1945-1947.

Quand il apprit à New York que la France allait s'abstenir dans le vote définitif de la résolution 181, alors que chaque voix comptait, Weizmann essaya de joindre son grand et influent ami en téléphonant à Marc Jarblum qui prévint Blum malade et au lit. Celui-ci se leva immédiatement et répondit « *Dites-lui que dans quelques heures, je vais faire ce que je dois* ».

Et effectivement le toujours hyper-influent membre de la SFIO alla trouver le présent de la république SFIO Vincent Auriol et le persuada avec des arguments qu'il serait très intéressant de connaître (venant du Français ou du Juif ?), de donner ordre, malgré l'avis contraire du ministre des Affaires étrangères Georges Bidault, à Alexandre Parodi représentant français à la jeune ONU, de voter « pour ». Pouvait-il faire moins quand, en signe de reconnaissance, avec ce kibboutz portant son nom en Palestine depuis 1943

Un nouveau vote capital qui entraîna, comme déjà l'habitude en avait été prise, le vote de la Belgique (au grand étonnement de ses deux commissions parlementaires des affaires étrangères), des Pays-Bas et du petit Grand Duché du Luxembourg dont la voix comptait autant que celle des plus peuplés et puissants pays de la planète.

On peut donc dire objectivement que le Franco-juif et fier de l'être Léon Blum, et à travers lui, la France a, malheureusement et honteusement, une lourde responsabilité dans le long malheur des Palestiniens. Mais Léon Blum pouvait-il prévoir ce qui allait arriver ? Que penserait de la situation actuelle faite par les héritiers de ses chers amis d'alors en Palestine celui qui déclarait « *La révolte contre l'injustice est aussi vieille que la conscience* » ?

Les Palestiniens ont donc de vrais reproches fondés à faire à la France, d'autant plus que le Charles de Gaulle de 1945-46, contrairement à ce que pourrait laisser penser sa célèbre déclaration postérieure, n' pas non plus joué un rôle négligeable dans la création de l'entité sioniste qui existe certes, mais d'une existence illégitime puisque la Charte de l'ONU l'empêchait de voter la résolution 181 (qui n'était qu'une recommandation non prescriptive) et qu'aucune des résolutions du « Machin » ne fut respecté depuis par l'entité sioniste, même la 273 de son admission au dit impuissant machin le 11 Mai 1949.

http://www.akadem.org/sommaire/themes/politique/2/1/module_836.php

Source essentielle « Blum » de l'avocat juif israélien (parfaitement francophone) Ilan Greilsammer.

Grandes biographies Flammarion. Février 1996 160 FF 611 pages

Regarder Weizmann Haïm en page 301 des Index des noms propres.

11 Pièce jointe

11-1 Photos de la Deuxième Guerre mondiale et de la Palestine aujourd'hui.

Les petits-enfants des survivants de l'Holocauste de la Seconde Guerre mondiale font aux Palestiniens exactement ce que l'Allemagne nazie a fait à leurs grands-parents.

[Ligue internationale des luttes des peuples \(LILP\)](#)

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19